

Danh Vo

6 avril - 13 mai 2011

Balancement de la torche avec un vent à 80 km/heure : 12,7 cm  
Nombre de fenêtres dans la couronne : 25  
Nombre de pointes de la couronne : Sept rayons de lumière du diadème (7 océans du Monde)  
Main avec laquelle la statue tient la tablette : Gauche  
Inscription sur la tablette : "July 4, 1776" (en chiffre romain)  
Jour de l'indépendance de l'Amérique vis-à-vis de la Grande - Bretagne : 4 juillet 1776

Hauteur de la base à la torche (plan de Bartholdi) : 46,50 m  
Hauteur de la base à la torche (rapport de 1984) : 46,84 m  
Fondation du socle jusqu'à la torche (plan de Bartholdi) : 92,99 m  
Fondation du socle jusqu'à la torche (rapport de 1984) : 93,47 m  
Talon jusqu'au haut de la tête : 33,86 m  
Longueur de la main : 5,00 m

Index de la main : 2,44 m  
Circonférence à la seconde articulation : 1,07 m  
Dimensions d'un ongle de la main : 33 x 25,4 cm  
Poids d'un ongle de la main : environs 1,5 kg  
Tête, du menton au sommet du crâne : 5,26 m  
Épaisseur de la tête, d'une oreille à l'autre : 3,05 m  
Distance entre les yeux : 0,76 m

Longueur du nez : 1,48 m  
Longueur du bras droit : 12,80 m  
Partie la plus large du bras droit : 3,66 m  
Tour de taille : 10,67 m  
Largeur de la bouche : 0,91 m

Tablette, longueur : 7,19 m  
Tablette, largeur : 4,14 m  
Tablette, épaisseur : 0,61 m  
Hauteur du socle de granite : 27,13 m  
Hauteur des fondations : 19,81 m

Poids du cuivre utilisé dans la statue : 81 300 kg  
Poids de l'acier utilisé dans la statue : 113 400 kg  
Poids total de la statue : 225 tonnes  
Épaisseur de la feuille de cuivre : 2,37 mm

La Douane

Danh Vo

6 avril - 13 mai 2011

« Les corps de la Nature, particulièrement les corps solides, sont l'origine des concepts fondamentaux de la Géométrie. Tout d'abord nous distinguons le *volume*. c'est-à-dire la portion d'espace ou l'étendue occupée par le corps. Pour lui donner une représentation concrète, on peut imaginer que le corps soit remplacé par une enveloppe très mince qui en reproduit exactement la forme extérieure, et alors le volume serait mesuré par la quantité de liquide que cette enveloppe serait susceptible de contenir. La première abstraction opérée par la Géométrie consiste donc à retirer du corps sa propre matière et à ne laisser subsister que la place qu'elle occupait dans l'espace. A l'inverse de la Mécanique qui, dans les phénomènes de translation, néglige la forme du corps et ne retient que la masse, la Géométrie ignore la masse et ne retient que la forme, qu'elle suppose invariable après la disparition de la matière. Cette abstraction nous paraît très simple, parce que nous y avons été habitués à un âge où d'ordinaire on accepte sans trop l'approfondir les bases de l'enseignement. Mais c'est une des plus hardies que l'on puisse faire et elle exige un très grand effort d'imagination. Nous devons retirer d'un corps ce qui le constitue, ce par quoi il existe, et spéculer sur une sorte de fantôme. »

Charles de Freycinet, *De l'expérience en Géométrie*, Gauthier-Villars, 1903, pp. 13-14.

« Bartholdi a espéré devenir l'auteur d'une sculpture colossale point d'orgue à la grandeur prouesse d'ingénieur de Lesseps. Le plan du sculpteur d'une statue immense d'une paysanne égyptienne destinée à devenir un phare situé à l'entrée du canal de Suez provient de sa première visite en 1856, même s'il a proposé officiellement la sculpture, magnifiquement intitulé « l'Égypte apportant la lumière/clairété/l'éclairage/lueur à l'Asie » qu'après son retour en Égypte en 1869 précèdent le fameux vernissage du canal de Lesseps. Le politicien égyptien Ismail Pasha a rejeté le plan de Bartholdi. Déçu, mais sans être découragé, Bartholdi a réutilisé la sculpture six ans plus tard quand il projette une statue de la Liberté de 46 mètres de haut qui surplombe le port de New York. La paysanne égyptienne et Liberté République partageaient la même forme et l'objectif, mais Bartholdi essayait constamment de nier les origines de cette statue. »

Grigsby, Darcy Grimaldo. "Geometry/Labor = Volume/Mass?", *October*, Vol. 106 (Autumn, 2003), pp. 8-9

La Douane

La première exposition de Danh Vo à la La Douane / Galerie Chantal Crousel est la première étape d'une série d'expositions que l'artiste consacre à un projet exceptionnel autour de la statue de la Liberté.

Pour ses prochaines expositions personnelles à la Kunsthalle Fridericianum à Kassel (octobre 2011) et au Musée d'art moderne de la ville de Paris (2012 - 2013), Danh Vo a imaginé reconstruire la statue de la Liberté de Frédéric Auguste Bartholdi à la même échelle que celle installée à New York. Il ne s'agit aucun cas de remettre sur pied une nouvelle statue, mais bien d'en reconstruire tous les éléments avec une fidélité technique et esthétique, et de la disposer fragmenté dans l'espace d'exposition. Les éléments, rarement identifiables, seront dispersés au sol comme si ce symbole universel était suspendu à un concept devenu abstrait.

Pour cette réalisation colossale, Danh Vo souhaite conserver la technique originale des Ateliers Gaget, Gauguet et Cie à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, soit la technique de repoussage du cuivre. Celle-ci consiste à marteler le cuivre sur une forme finement sculptée en bois afin d'en épouser au mieux les contours. Il est prévu que l'apparence finale de la statue soit brute, sans travail de patine.

Danh Vo a eu plusieurs expositions personnelles dans de prestigieuses institutions : National Gallery of Denmark (2010), Kunsthalle Basel (2009), Stedelijk Museum (2008), Bergen Kunsthall (2006). Ces oeuvres sont entrées dans plusieurs importantes collections publiques : Tate Modern (London), MoMA (New York), MNAM/Centre Pompidou (Paris), National Gallery of Denmark (Copenhagen), Walker Art Center (Minneapolis).